

30 janvier 2009

« CAMERA CAFE »

projet de ALAIN KAPPAUF

PROGRAMMES COURTS

de 1' à 2'30''

PROPOSITION DE 10 SKETCHS DE

Patrice Campan

C A M E R A C A F E - 1 .

« SUPPORTERS DE FOOT »

(HENRY, MARC, BERTRAND)

HENRY et MARC arrivent en même temps à la machine à café. Ils se font des politesses puis prennent leur café ensemble...

MARC

(bonne humeur) T'as vu comment ils ont joué hier soir ? C'était génial !

HENRY

(enthousiaste) ...Comment ils leur ont botté le cul !

MARC

...Et cette passe gigantesque...

HENRY

...En deux temps, trois mouvements : but ! circulez y'a rien à voir !

MARC

Par contre les autres, quels blaireaux. Ils changent pas !

HENRY

Je sais pas où ils ont trouvé leur avant centre, mais c'est un toquard...

MARC

(étonné) Il a quand même marqué le but...

HENRY

Mais non, c'est le défenseur qui a marqué, sur corner ! Attends, t'étais pas au match ?

MARC

Non, je l'ai vu à la télé...

HENRY

Ah, c'est vrai que tu es un sportif du genre
« pantouflard » toi...

MARC

(essayant de se rattraper) Pantouflard mais
averti et fidèle !
En tout cas, c'est nous qui avons marqué sur
corner...

HENRY

Comment ça « c'est nous » ? Quel match tu as
regardé ?

MARC

Ben PSG - OM ! Pas toi ?

HENRY

Bien sûr que si. Comment veux-tu que j'aille
dans un autre stade, en semaine ! ! ?

Un petit moment de silence. Puis, ensemble, HENRY et
MARC prennent un regard noir et se font face...

HENRY

Dis-moi MARC... Rappelle moi : quelle équipe tu
supportes ?

MARC

Comment ça ? L'OM évidemment ! Comment on peut
supporter PSG !

HENRY

(*vexé*) On peut. Je suis même abonné au stade !

MARC

(*amusé*) Non, tu déconnes ! Tu es fan de ces branques ?

HENRY

(*vexé*) Ils ont gagné une coupe d'Europe tes « branques » !

MARC

(*de haut*) Nous aussi, mais nous, c'était une vraie !

HENRY

(*énervé*) Comment ça « c'était une vraie » ! ?

MARC

(*calme*) Celle des champions !

HENRY

(*agacé*) Oui, mais nous, pour gagner, on n'a pas besoin de tricher !

MARC

(*vexé*) Qu'est-ce que tu veux dire ?

HENRY

(*de haut*) Rien à ajouter... La justice est passée et on connaît le résultat ! ça s'est joué sur « Tapie » vert...

MARC

(*énervé*) Et la mairie de Paris, c'est pas des tricheurs ?

BERTRAND, LE DRH, attend depuis quelques secondes pour atteindre la machine à café et se servir... Il craque et s'approche.

BERTRAND

De toute manière, si j'ai bien lu le journal,
hier soir, ça a fait match nul ! alors...

MARC et HENRY se regardent, un peu bêtes.

BERTRAND se faufile et se sert son café.

C A M E R A C A F E - 2 .

« UN CAFE S'IMPOSE ! »

(MARC, DAVID)

MARC arrive devant la machine à café. Il est mal coiffé. Sa chemise est mal boutonnée et sa cravate est placée comme une écharpe autour de son cou. Il a l'air mal réveillé. Il appuie sur un bouton et attend... Le temps passe sans qu'il fasse quoi que ce soit...

Au bout de quelques secondes, DAVID arrive, et se place sagement derrière lui pour attendre son tour.

MARC

(mal réveillé) Ah, salut DAVID

DAVID

(surpris par le look) Comment allez-vous ce matin ?

MARC

(un peu nerveux) ...Putain, j'ai pas eu le temps de prendre mon café ce matin, et là, j'ai la tête dans le cul... Faut rien me demander...

DAVID

Je vous demandais juste...

MARC

Rien. Mais sinon, ça va...

MARC attend toujours son café, sans rien faire. DAVID attend derrière lui, sagement. Derrière eux, d'autres collègues créent une file d'attente...

DAVID commence à s'impatienter. MARC aussi.

MARC

(agacé par la machine) Alors... ! Putain de machine... C'est fou comme on peut être dépendant de la mécanique...

Il appuie de nouveau sur le bouton de la machine, puis se tourne vers DAVID.

MARC

Au fait... Quel étage ?

DAVID

(surpris) Comment ça quel étage ? C'est pas un ascenseur, c'est la machine à café !

MARC

(comprend son erreur) Ah... Ben je pouvais toujours l'attendre alors... Je me demandais s'il n'étais pas coincé à un étage... Et ben non, il préparais le café, rien de plus... Pour un ascenseur, ce serait bizarre mais pour...
(il regarde sa montre) Putain, je vais être en retard... Et HENRY qui attend les dossiers !

MARC attrape une série de parapluies rangés dans le coin de la machine à café, et s'éloigne en courant... Tout le monde le regarde partir, cogner un bureau, renverser des dossiers dans un bruit horrible (bande son)...

MARC

(de loin) Vous inquiétez pas, je vais prendre l'escalier, ça ira plus vite ! Il doit être un peu dérangé, c'est tout !

DAVID met de la monnaie dans la machine et attend son café...

C A M E R A C A F E - 3 .

« P I E D D E N E Z »

(SOPHIE, FRANCOISE, CLAUDIE, DAVID, MARC, HENRY)

FRANCOISE rejoint SOPHIE à la machine à café.

SOPHIE

Eh, FRANCOISE, tu sais quoi ?

FRANCOISE

Non quoi ?

SOPHIE

Il paraît que HENRY a fait les tavernes cette nuit. Il a rencontré des joueurs de poker... Il a joué et s'est fait refaire de 20000. Il pouvait pas payer alors ils lui ont arrangé la gueule : ils lui ont cassé le nez...

Alors, sois discrète, il est de très mauvaise humeur...

SOPHIE s'éloigne. CLAUDIE s'approche.

CLAUDIE

Bonjour FRANCOISE, comment allez-vous ce matin ?

FRANCOISE

Vous savez pas ce que SOPHIE vient de me dire ?

CLAUDIE

Non, quoi ? Sans doute une remarque hautement intelligente comme elle est incapable d'en faire...

FRANCOISE

HENRY, cette nuit, il s'est fait refaire au poker, pour 20000, et comme il a pas voulu

payer, ils lui ont refait la façade, en l'attaquant par le nez...

CLAUDIE

Non ! ? Ça lui fera les pieds à ce prétentieux !

FRANCOISE

Enfin, ça lui a surtout refait le nez...

FRANCOISE s'éloigne. DAVID s'approche...

DAVID

Bonjour madame CLAUDIE... Comment allez-vous ce matin ?

CLAUDIE

J'en ai appris une bien bonne... Je sais pas si je peux vous la dire mais...

DAVID

Dites toujours, on verra après...

D'autres collègues passent. Pour rester discrète, CLAUDIE se penche sur DAVID et lui parle à l'oreille...
A la fin de l'histoire...

DAVID

(surprise) C'est pas vrai... Je le crois pas... pas HENRY ! ? Non...

CLAUDIE

Comme je vous le dis !

DAVID

Vraiment... y'en a qui font des grands discours moralisateurs, qui se prennent pour le « je sais tout », « je fais tout bien »... qui nous font la morale sur tout... Vous vous souvenez

comment il avait critiqué SOPHIE et ses seins ?
Quelle vulgarité... Et puis voilà...

CLAUDIE

Restez discret quand même...

DAVID

(avec le signe scout) Vous pouvez compter sur
moi...

CLAUDIE

(ironique) J'en suis sûre...

CLAUDIE s'éloigne. MARC s'approche...

MARC

Oh, j'ai la tête dans le cul aujourd'hui. Mon
réveil n'a pas sonné et j'arrive que
maintenant. J'ai besoin d'un petit café !

DAVID

Vous n'allez pas me croire...

MARC

Si, si vous jurez sur la bible ! C'est fou ça.
Comment vous pouvez savoir que je ne vais pas
vous croire avant même que vous ayez commencé ?

DAVID

C'est une histoire de fou : HENRY, ne
supportant plus sa gueule, a fait un coup de
poker. Il s'est fait refaire le nez pour
20000... Alors, ce matin, il est un peu cassé,
il faut rester discret...

MARC

Vous aviez deviné juste DAVID, je ne vous crois
pas...

DAVID

Attention, le voilà !

DAVID s'éloigne. HENRY s'approche, un gros pansement sur le nez...

MARC

Ben HENRY, qu'est-ce qui t'est arrivé ?

HENRY

(parle du nez) Salut MARC... Excuse-moi pour le pansement... Tu vas pas me croire, c'est une histoire de fou... Tu pourrais pas me prêter 20000 ?

MARC

Franchement, toi qui ne supportes pas les Wonderbra, tu crains. Tu nous la joues moraliste et puis tu vas, en cachette, la nuit, te faire ravalier la façade ! C'est pas très joli joli tout ça... surtout pour SOPHIE !

HENRY reste médusé !

C A M E R A C A F E - 4 .

« TRUCS DE NANAS »

(MARC, HENRY, ANDRE, SOPHIE, FRANCOISE)

ANDRE, de mauvaise humeur, rejoint HENRY et MARC à la machine à café.

MARC

(à HENRY) ...Non franchement, le dossier pour augmenter l'achat des crayons à mine 2B est largement jouable...

ANDRE

(énervé) Je suis à bout !

HENRY

Qu'est-ce qui vous arrive : vous avez été jeté par une belette ?

ANDRE

(énervé) Ça fait une demi-heure que j'essaie de parler avec les secrétaires de l'accueil, mais c'est IMPOSSIBLE !

MARC

Pourtant d'habitude, elles sont plutôt causantes...

ANDRE

Ah oui, ça c'est sûr...

(caricaturant les secrétaires) Oh, je me suis cassé un ongle... Mais, ma chérie, utilise plutôt tel rouge à ongle, ça rend les ongles plus résistants... Et bla-bla-bla... Et bla-bla-bla.

C'est chiant ! Un coup, elles parlent de mode, un coup de maquillage, un coup de fringues... de régimes...

HENRY

...Un peu de cul aussi... Enfin, je veux dire, des beaux garçons qui passent...

MARC

C'est vrai, quand on y pense... Comment peut-on parler fringues et régimes toute la journée ? C'est hallucinant !

ANDRE

Et la chirurgie esthétique, vous l'oubliez ? Se faire refaire les lèvres, les seins, les fesses... Se faire liposucer !

MARC

Comme SOPHIE avec ses seins !

HENRY

Qu'est-ce qu'elles ont toutes à se faire refaire la façade ou la cour ? Comme si de les voir au naturel ne nous suffisait pas : un beau cul, de belles fesses, des nichons bien naturels, c'est top !

MARC

Ça utilise des artifices et après, c'est contre les maïs transgéniques et les bœufs aux hormones, tous les organismes génétiquement modifiés !

ANDRE

Et même contre le dopage...

HENRY

Pourtant le viagra... elles disent pas non...

MARC

Oui enfin, ça, c'est un autre problème...

HENRY

Tiens, vous avez vu le match de foot, l'autre soir, qui a fini en baston après le but du type qui était hors jeu... C'était génial !

MARC

Oui, mais il n'était pas hors jeu !

HENRY

Si, il l'était !

SOPHIE et FRANCOISE passent à côté d'eux...

FRANCOISE

Ah ! les mecs ! Encore à parler foot ou bagnoles ! C'est exaspérant à la fin !

C A M E R A C A F E - 5 .

« METEO CHANGEANTE »

(CLAUDIE, SOPHIE, MARC)

SOPHIE se prend un café. CLAUDIE s'approche et attend son tour.

Visiblement, SOPHIE prend son temps, surtout depuis l'arrivée, dans son dos, de CLAUDIE... Les deux femmes se détestent.

CLAUDIE

(naturelle) Beau temps aujourd'hui, non ?

SOPHIE

Quoique, je trouve que depuis un instant, ça se couvre...

CLAUDIE

Pourtant, ils ont annoncé du beau temps pour toute la journée...

SOPHIE

Comme quoi, on ne peut pas se fier aux « qu'en dira t'on ». Parce que là, c'est limite orage... Il doit y avoir des forces néfastes pour l'environnement, pas loin d'ici...

SOPHIE lance un regard vindicatif à CLAUDIE. CLAUDIE perd son attitude distante...

CLAUDIE

(la fixe) Vous croyez qu'il pourrait y avoir une averse ?

L'ambiance se tend et le ton monte entre elles...

SOPHIE

Un orage n'est pas à exclure... En tout cas, le soleil et les éclaircies sont à proscrire !

CLAUDIE

Vous avez raison, avec une météo aussi bornée et impolie, il ne peut y avoir que de gros nuages noirs et une grosse averse...

SOPHIE

(enervée) Il pourrait même tomber des cordes !

CLAUDIE

(crie presque) Ou des hallebardes !

SOPHIE

(crie presque) Je me demande même si une tempête ne se prépare pas...

CLAUDIE

Vue la tournure des événements, peut-être même un cyclone au niveau de la machine à café ne peut pas être exclu !

SOPHIE

Oui, si le temps ne tourne pas, ça pourrait donner un cataclysme surnaturel et irrépressible !

CLAUDIE

Une catastrophe comme on n'en a pas vue depuis des lustres ! ! !

MARC s'approche et voit que les deux filles sont sur les dents, prêtes à s'étriper...

MARC

(ton le plus naturel possible) Si vous avez fini avec la machine à café, je voudrais...

Les deux filles sortent de leur délire haineux...
SOPHIE jette son gobelet vide et s'éloigne.

SOPHIE

(sourire soudain à MARC) Ah, voilà l'éclaircie
attendue !

CLAUDIE

...Plutôt un vent violent.

CLAUDIE, à son tour, jette son gobelet et part dans la
direction opposée.

MARC se prend un café. Mauvais fonctionnement de la
machine. De l'eau lui coule sur le pantalon... il se
retourne vers les filles...

MARC

Qui avait parlé d'une mauvaise averse ?

C A M E R A C A F E - 6 .

« LA PUCELLE D'ORLEANS »

(ANDRE, FRANCOISE, HENRY, SOPHIE, MARC)

FRANCOISE feuillette un journal. Elle est rejointe par ANDRE.

ANDRE

Qu'est-ce que vous lisez ?

FRANCOISE

La critique sur la « Jeanne d'Arc » de Besson...

ANDRE

« le pucelle d'Orléans »... C'est incroyable quand même...

FRANCOISE

Quoi donc ?

ANDRE

Comment, en ces temps de sauvages, elle a pu rester pucelle ?

FRANCOISE

Les voix du seigneur sont impénétrables...

HENRY

C'est le cas de le dire ! ! Impénétrables...
(rire gras)

ANDRE

Non sérieusement, pucelle ! Alors qu'elle était qu'avec des hommes, des militaires en manque... Et, même très forte, le viol était pas un truc super réprimé à l'époque...

HENRY

C'est sûr qu'elle avait que l'embarras du choix pour se faire trousser la pucelle !

FRANCOISE

Des historiens disent que pucelle ne voulait pas dire vierge, mais seulement célibataire...

HENRY

Ah ! alors, ça fout par terre toute la théorie sur la pureté de la donzelle...

ANDRE

Mais, dans son cas, ils ont vérifié pour être sûr qu'elle était pure et qu'elle était bien envoyé par Dieu...

HENRY

C'est vrai qu'avec Dieu, les filles restent pures, y'a des précédents...

ANDRE

C'est sûr, pour rester vierge à 17 ans, à l'époque, fallait vraiment être divin... avoir la foi... et courir vite !

HENRY

Ce qu'il y a, c'est qu'ils ont vérifié avant, mais pas après ses campagnes de guerres ou au moment procès avant la flambée..

FRANCOISE

Ou en tout cas, on nous l'a pas dit...

ANDRE

En plus, avec un lieutenant totalement dévoué comme Gilles de Rais... Celui qui a été surnommé Barbe-Bleue. Celui qui est soupçonné

d'avoir violé et tué toutes ses femmes. C'est louche.

HENRY

Quel homme de tact. Un côté mante religieuse ce Barbe-Bleue...

FRANCOISE

C'est vrai que c'est louche...

HENRY

Et ce cochon de Cauchon, son bourreau... Celui-là, même pour un cochon, il ne devait pas être tout rose... (rire gras)

ANDRE

C'est vrai qu'à l'époque, c'était l'église qui faisait la loi. Alors, elle pouvait faire tout ce qu'elle voulait... y'avait pas des sectes anti-avortement ou pour un retour à la messe en latin pour faire chier.

HENRY

En tout cas, la pucelle, ils l'ont pas crue, et ben ils l'ont eue cuite !!

HENRY éclate de rire. Les deux autres le regardent avec incompréhension.

HENRY

crue... cuite... brûlée... cuite... crue... la foi...

FRANCOISE / ANDRE

(sans vraiment rire) Ah, oui, très drôle...

FRANCOISE

Excusez-moi messieurs, mais devant la haute tenue de certains propose, j'ai à faire...

ANDRE

(à HENRY, ironique) Franchement, quand vous voulez, vous êtes désopilant avec les sujets les plus sérieux... Et puis celle-là, elle était pas très connue en plus... Bravo !

C A M E R A C A F E - 7 .

« MIROIR MON BEAU MIROIR »

(MARC, HENRY, AIME, CLAUDIE, BERTRAND)

MARC et HENRY sont en train de se prendre un café.

MARC

Dis-moi HENRY, pour le dossier sur les dernières transactions avec les japonais, tu as récupéré l'étude de satisfaction au service des études et statistiques ?

HENRY

Ils doivent nous le porter cette après-midi, avant trois heures.

AIME arrive, sa trousse à outil à la main et un miroir sous le bras.

AIME

Pardon m'sieurs dames, faites le passage, j'ai du travail...

MARC

Qu'est-ce qui se passe, c'est Noël, on décore la machine à café ?

AIME

Ordre de la direction : installation d'un petit miroir pour que ces dames puissent se remaquiller en attendant leur café...

HENRY

C'est ridicule, les chiottes sont pleines de glaces, déjà !

MARC

Comment tu le sais, tu vas aux toilettes pour dames ?

HENRY

Tais-toi, c'est un secret. C'est les jours où je sais plus qui je suis... Quand je doute, je fais n'importe quoi... Et puis c'est là qu'il y a le plus de filles au mètre carré...

CLAUDIE s'approche.

CLAUDIE

Qu'est-ce que c'est que ce délire, encore ! ?

HENRY s'en va à l'arrivée de CLAUDIE.

AIME

Ordre de la direction...

MARC

(condescendant) C'est pour que vous, mesdames, vous puissiez vous repoudrer le bout du nez avant un bon café !

CLAUDIE

C'est ridicule ! En plus, je trouve sexiste de mettre en place ce genre d'ustensile « pour les femmes ». Parce que vous, les mecs, vous n'aimez pas vous reluquer le nombril peut-être ?

MARC

Le miroir est placé un peu haut pour nos nombrils, sans vouloir vous froisser...

CLAUDIE

Qui a pu demander cette niaiserie ?

MARC

(amusé) Excusez-moi CLAUDIE, mais je crois que vous avez un point noir sur le nez...

CLAUDIE

Ah, très drôle...

Elle ne peut pas s'empêcher de se regarder dans le miroir. Mais il bouge puisqu'AIME est en train de le fixer...

CLAUDIE

AIME, arrêtez de bouger, je ne vois rien.

AIME s'exécute et s'arrête net, maintenant le miroir immobile pour que CLAUDIE puisse se zieuter.

CLAUDIE

Mais, j'ai rien !

Mais MARC n'est plus là.

CLAUDIE

Quel petit con celui-là ! AIME, dites-moi qui est la stupide coquette qui a eu cette idée débile ?

BERTRAND

C'est moi.

CLAUDIE

(surprise) Vous ! ! ?

AIME

(médusé) Ah, j'aurais pas trouvé ça tout seul...

BERTRAND

C'est une revendication tout à fait légitime...

CLAUDIE

Tiens donc. Pourquoi, vous avez besoin de vous admirer régulièrement, d'entretenir votre narcissisme personnel ?

BERTRAND

Stupide... Vous avez vu où sont les toilettes (loin) et où est mon bureau (à côté). Et, quand on est DRH et qu'on a un rendez-vous impromptu, il est plus facile d'aller à la machine à café qu'aux toilettes... Et hop, un petit coup de peigne, on lustre tout ça et on est paré pour affronter le rendez-vous !

CLAUDIE

Alors là, BERTRAND, vous m'en bouchez un coin ! C'est du pur snobisme. C'est une dépense superflu, proche des dépenses somptuaires ! ! Je vais regarder ça de plus près...

BERTRAND

(il s'approche) ...A propos, vous avez un point noir sur le nez...

CLAUDIE

Vous m'énervez à la fin !

CLAUDIE se penche vers le miroir et se regarde le nez avec attention...

CLAUDIE

AIME, arrêtez de bouger ! ! ! C'est pourtant vrai !

CAMERA CAFE - 8.

« CHIMENE »

(SOPHIE, FRANCOISE, CLAUDIE)

SOPHIE se prend un café. Elle a l'air un peu nerveuse (fait tomber ses pièces...).

SOPHIE

(pour elle-même) ...*Un si charmant discours ne se peut trop entendre... Tu ne peux trop promettre aux feus de notre amour la douce liberté de se montrer au jour. Que t'a-t-il répondu... Que t'a-t-il répondu... Que t'a-t-il répondu...*

Oui, qu'est-ce qu'il t'a répondu ? Merde !

SOPHIE sort un livre de sa poche et feuillette « LE CID » de Corneille.

FRANCOISE s'approche, un peu tendue. Et comme pressée.

FRANCOISE

Vite, vite, SOPHIE, j'ai besoin d'un café...

SOPHIE

...*une secrète brigue...* Voilà ce qui lui a répondu ! Qu'est-ce que c'est que ça une « brigue »... Peu importe...
Salut FRANCOISE. Tu sais...

FRANCOISE

(nerveuse) Tu peux pas savoir comme je suis stressée. On passe dans une demi-heure...

SOPHIE

...Ah ! Moi, j'ai la première ce soir...

FRANCOISE

...Le bilan financier semestriel devant le grand patron... Je suis toute tremblante... Qu'est-ce que tu as toi, ce soir ?

SOPHIE

Tu sais que je fais du théâtre, en amateur...

FRANCOISE

Bien sûr, tu me l'a assez rabâché. Réunions par-ci, répétitions par-là... Beau garçon par ailleurs... Je t'avoue que j'ai la tête à mon grand oral de tout à l'heure...

SOPHIE

Et bien, ce soir, c'est la grande première de notre premier spectacle !

FRANCOISE

Et vous jouez quoi ?

SOPHIE

« LE CID » de Corneille...

FRANCOISE

Et tu fais Don Diègue ?

SOPHIE

Non, Chimène !

FRANCOISE

Chimène ! ? Le premier rôle, c'est génial !

SOPHIE

Je te dis pas dans quel état je suis. J'ai l'impression de ne plus rien savoir de mon texte...

FRANCOISE

Mais non, tout va bien se passer...

SOPHIE

Tiens d'ailleurs, tu pourrais pas m'aider un instant ?

SOPHIE tend déjà le livre à FRANCOISE

FRANCOISE

Si c'est pas trop long...

SOPHIE

Tu me donnes juste la réplique et je m'occupe du reste...

FRANCOISE

OK, alors attaque, parce que j'ai pas beaucoup de temps...

SOPHIE

(surjouant beaucoup trop) *Elvire, m'as tu fait un rapport bien sincère ? Ne déguises-tu rien de ce qu'a dit mon père ?*

FRANCOISE

(lisant avec application, mais sans émotion)
...Tous mes sens à moi-même en sont encor charmés : il estime Rodrigue autant que vous l'aimez, et si je ne m'abuse à lire dans son âme, il vous commandera de répondre à sa flamme...

SOPHIE

(surjouant beaucoup trop) *...Dis-moi donc je te prie, une seconde fois ce qui te fait juger qu'il approuve mon choix ; apprends-moi de nouveau quel espoir j'en dois prendre ; un si charmant discours ne se peut trop entendre ; tu ne peux trop promettre aux feus de notre amour*

la douce liberté de se montrer au jour. Que t'a-t-il répondu... .. Que t'a-t-il répondu... Que t'a-t-il répondu...

Oui, qu'est-ce qu'il t'a répondu ?

SOPHIE se jette sur le livre et lit rapidement pour elle-même...

SOPHIE

machin brigue... Bon, OK, vas-y, enchaîne...

FRANCOISE

(lisant avec application, mais sans émotion, puis lassée) D'accord, ...Non, j'ai peint votre cœur dans une indifférence qui n'enfle d'aucun d'eux ni détruit d'espérance, et sans les voir d'un œil trop sévère ou trop doux, attend l'ordre d'un père à choisir un époux. Ce respect l'a ravi, sa bouche et son visage m'en ont donné sur l'heure un digne témoignage...

FRANCOISE s'arrête net devant la taille de son texte...

FRANCOISE

Attends là, je te fais répéter mais y'a que moi qui ai du texte. Regarde : toi tu as trois lignes et moi j'ai trois pages de texte !

SOPHIE

C'est pas ma faute si Corneille t'a fait un long texte...

FRANCOISE

Excuse-moi, mais je ne suis pas actrice. Répète plutôt toute seule...

SOPHIE

FRANCOISE, as-tu du cœur ?

FRANCOISE

...Et je ne suis pas Rodrigue non plus !

CLAUDIE passe, un lourd dossier sous le bras.

CLAUDIE

(ironique) Si vous êtes seulement Chimène, je veux bien être votre Rodrigue. FRANCOISE, venez maintenant, on nous attend chez le président...

FRANCOISE

(tragique) *Ô rage, ô désespoir...* je m'avance vers mon destin...

SOPHIE reste seule devant la machine à café...

SOPHIE

(triste avec son café froid) *...Adieu, ce mot lâché me fait rougir de honte...*

C A M E R A C A F E - 9 .

« FAUSSE ALERTE »

(HENRY, FRANCOISE, DAVID, SOPHIE, MARC)

HENRY rejoint FRANCOISE à la machine à café...

HENRY

Ah, FRANCOISE, ça fait du bien un peu de détente...

FRANCOISE

Pourquoi ?

HENRY

C'est MARC, je sais pas ce qu'il a aujourd'hui, on a l'impression qu'il a perdu sa maison ou qu'il a découvert que son idole n'était qu'un raté...

FRANCOISE

Un problème avec Marie-Françoise ? Avec les enfants ?

HENRY

J'ai l'impression qu'il y a de l'eau dans le gaz dans le couple Pélanchon...

DAVID

(bonne humeur) Bonjour tout le monde... Qu'est-ce qu'il y a comme taff aujourd'hui ! Je suis débordé !

HENRY

DAVID, vous avez vu MARC ce matin ?

DAVID

Ah oui ! Il a traversé le désert cette nuit ou quoi ?

FRANCOISE

Vous m'inquiétez là !

DAVID

Mauvaise humeur, pas rasé, fringué comme à la cour des miracles... Je sais pas ce qui se passe chez lui mais il y a un truc...

FRANCOISE

Violences conjugales ?

HENRY

Sa femme le frapperait ?

FRANCOISE

Soyons sérieux...

DAVID

C'est vrai, ça s'est déjà vu... Une femme a frappé son mari parce qu'il refusait de faire la vaisselle ! ...Il voulait des gants.

HENRY

Ou plus sado-maso... parce qu'il refusait...

FRANCOISE

De toutes façons, les statistiques sont formelles : un couple sur trois divorce en France, et un sur deux en Ile-de-France...

DAVID

C'est malheureux, mais c'est indéniable... les statistiques...

SOPHIE arrive.

SOPHIE

Vite, un petit café ! ! Qui divorce ?

FRANCOISE, HENRY, DAVID (ENSEMBLE)

MARC !

SOPHIE

MARC ? Super, un bel homme de nouveau libre !

FRANCOISE

SOPHIE, je te rappelle que tu es mariée !

SOPHIE

Ces temps-ci, je me demande si Patrick est mon mari ou s'il est marié et à son ordinateur... Et où est le beau MARC en ce moment ?

HENRY

Fais gaffe, aujourd'hui, il est de très mauvais poil !

DAVID

En tout cas, si MARC divorce, ça va conforter les statistiques et protéger certains autres éléments de la boîte, particulièrement volatiles... (il regarde SOPHIE)

SOPHIE

(comme offusquée) Ah bon ? Pourquoi « si » il divorce, c'est déjà même plus sûr ?

MARC s'approche. Il est mal rasé, la mine défaite, des cernes sous les yeux.

MARC

(bouche pâteuse) Salut tout le monde...

Tout le monde se tait et observe MARC comme un objet de foire. MARC, d'abord indifférent, s'étonne de cet « espionnage » mais ne réagit pas vraiment, concentré sur la machine à café.

Soudain, son téléphone portable sonne...

MARC

Oui ?... Ah, salut chérie ! Alors, ça en est où ? ça s'arrange ? Ah, ben tant mieux, parce que je recommencerai pas ça toutes les nuits... Le plombier est passé ? Super. J'espère qu'on dormira mieux cette nuit... Oui... Qu'est-ce que tu dis... (il sourit, sa femme lui fait visiblement des propositions très intimes)... Non... Comment ça ? Tu me charries ? Dans l'eau ? C'est vrai, c'est une expérience à tenter... A plus, bisous. Oui, je t'aime !

Il raccroche. Et il repart.

SOPHIE

(rêveuse) Tous les rêves évaporés en un instant, comme une fuite d'eau dans une cuisine... Et ça relance les statistiques : qui, parmi les couples mariés de la boîte, divorcera en premier ?

C A M E R A C A F E - 1 0 .

« DANSER MAINTENANT »

(FRANCOISE, SOPHIE, MARC, HENRY, DAVID, CLAUDIE)

SOPHIE est fatiguée et triste devant la machine à café.
FRANCOISE s'approche, de très bonne humeur.

FRANCOISE

Salut SOPHIE, qu'est-ce qui se passe. Tu as pas l'air en forme...

SOPHIE

C'est PATRICK. Depuis qu'il s'est acheté un ordinateur, il passe ses nuits sur Internet et sur les jeux. Alors ça me déprime...

FRANCOISE

C'est un con, c'est tout. Il faut pas te mettre dans cet état...

Tu sais ce que je fais quand je déprime, moi ?

SOPHIE

Tu te trouves un mec ?

FRANCOISE

D'accord... mais, si je suis toute seule...

SOPHIE

Tu te saoules pour oublier ?

FRANCOISE

C'est vrai, parfois, mais quand j'ai rien à boire...

SOPHIE

Tu vas au cinéma...

FRANCOISE

(agacée) Soit, mais sans sortir de chez moi...

SOPHIE

(agacée) Bon, arrête tes cachotteries...
(jouant) Non, FRANCOISE, je ne sais pas ce que tu fais... Qu'est-ce que tu fais, FRANCOISE, quand tu déprimes, seule, sans mec, sans boire, sans cinéma, sans rien ?

FRANCOISE

Tu veux que je te le dise ou tu fais la gueule ?

SOPHIE

Je fais la gueule, mais chère FRANCOISE, j'ai grande hâte que tu me donnes ton truc contre la déprime...

FRANCOISE

Je me chante une chanson bien dansante, dans ma tête, et je commence à danser en oubliant tout... Est-ce qu'il y a une chanson ou une musique que tu aimes et que tu peux te fredonner pour toi-même ?

SOPHIE

« Avec le temps » de Léo Ferré ?

FRANCOISE

Non, il faut une musique un peu plus rythmée, plus dansante... et un peu plus gaie... Tu connais « Every body need somebody », des Blues Brothers ?

SOPHIE

Qui ne connaît pas ça ?

FRANCOISE

Et bien joue-là toi dans la tête...

Les deux filles commencent à se fredonner la musique et à danser en parallèle, devant la machine à café (on entend la chanson par dessus...).

MARC s'approche, étonné... pour se prendre un café.

MARC

Qu'est-ce que vous foutez les filles ?

FRANCOISE

Tu vois, on danse... Tu as jamais essayé : quand tu as un coup de blues, tu te fredonnes un air rythmé et tu danses dessus...

MARC

Ah, oui, c'est rigolo... Je peux ?

MARC cherche une musique dans sa tête et trouve un air de disco (« staying alive »)... Il se met à danser à côté des deux filles qui continuent sur les Blues Brothers... Puis, HENRY s'approche...

HENRY

Qu'est-ce que c'est que ce bouge ringard ?

MARC s'approche de lui et lui parle à l'oreille...

HENRY

Ah oui, rigolo.

A son tour, HENRY se met en place, pense à un air. Ce qui lui vient, c'est un rythme hard-rock... Et il se met à bouger violemment à côté des autres...

Peu à peu, d'autres s'approchent et se mettent à danser. Très vite, on entend toutes les musiques ensemble et la cacophonie est totale...

DAVID et CLAUDIE s'approchent à leur tour devant cette véritable boîte de nuit où tout le monde danse sur des rythmes différents...

DAVID

Peut-être un nouveau concept marketing sur les techniques de vente...

CLAUDIE

Tant que ça ne coûte rien à la boîte...